MA MAISON

 Au début, elle était pourtant si belle, un véritable jardin paradisiaque, comme dans un autre univers par rapport à aujourd'hui. C'était un peu comme dans un rêve merveilleux, dans lequel le bonheur ne finit jamais. La lumière du soleil, sans relâche, apportait la joie de vivre. Tout était calme, beau, limpide, un peu enjoué, de la mer soufflait une brise fraîche et libertaire. Tous, en ce temps, nous étions vraiment très heureux de vivre dans cette maison, dans laquelle l'amour, l'égalité et la liberté régnaient en maîtres absolus. C'était un véritable paradis terrestre, c'était notre réalité quotidienne, le pain était si bon et les oiseaux chantaient l'amour...

 Peu à peu, avec les années, notre demeure se transformait. Le soleil semblait de plus en plus loin, le plafond se noircissait, les arbres et les fleurs se raréfiaient. Il y avait, comme une ambiance, de morosité qui s'installait entre nos murs. À la belle époque, il y avait toujours la paix entre nous, mais à un moment donné la guerre devenait plus fréquente, déjà le rêve commençait à nous quitter. Une réalité sombre posait progressivement ses pieds sur le patio, bientôt elle entrerait...

 Puis vint le temps dans lequel les conflits entre les différentes pièces de la maison s'intensifièrent. Dans la cuisine, il y avait un seigneur et ses esclaves, dans le salon la même chose se produisait et ailleurs dans l'habitation également. Mais subitement et sournoisement les forces de la cuisine ont attaqué celles du salon, appuyées en cela par le sous-sol en entier, le bordel total dans toute la maisonnée, pendant plusieurs siècles.

 Les machines sont apparues, en premier lieu, dans la cuisine, puis il y en avait partout dans la maison, les endroits calmes se faisaient rares. L'exploitation se systématisa, les bourgeois habitaient surtout le salon et les plus pauvres se retrouvaient dans la cave à charbon. Peu à peu, l'état de notre demeure, de notre univers, de notre vie se détériorait avec l'évolution de la folie technologique débridée de l'espèce humaine et la présence toujours plus grande du capitalisme toujours en fête, avec des profits tout le temps plus important et un nombre d'exploités en nombre toujours croissant, et encore plus de malheur.

 Maintenant, nous arrivons, au moment, quand les murs de la maison ont commencé à s'effondrer. Une première grande explosion nucléaire fit des millions de morts, puis vingt ans plus tard une deuxième trois fois plus dévastatrice. Cette période fut caractérisée par le développement accéléré des sciences, tant dans un sens négatif, que dans un sens positif. Depuis très longtemps, les hommes marchent dans le brouillard, tout bonnement, sans penser à demain, qui finit en fin de compte par arriver, mais pour encore combien de temps ?

 La pagaille est, depuis la nuit des temps, dans la grande construction, plusieurs enfants possèdent maintenant des jouets nucléaires, souvent les jeunes peuvent manquer d'expérience et poser des actions irréfléchies pouvant causer bien des problèmes dans la résidence. La situation est hors de contrôle.

 Ma maison est immense, montagnes inaccessibles, rivières de pureté, lacs de beauté, îles de repos et de bonheur, glaciers représentant la quintessence, vivent encore ensemble, mais la soupe devient de plus en plus chaude, il est normal d'avoir peur. Ma maison, la maison de toutes et de tous, notre Terre qui devrait être sans frontières...

Yves Massé